

Enquête exclusive

Décodage des mystères de l'assassinat du Physicien iranien Massoud Alimohammadi



Réalisé par Famarz DADRAS
Chercheur et expert du renseignement

29 Janvier 2010

Réactualisé le 13/12/2011

Site du Ministère Israélien des Affaires Etrangères en langue persane

<http://www.hamdami.com/MFAFA/Reports2009/130111-AliMohammadIsrael.htm>

En langue française revu et adapté par

Aschkel Lévy et Marc Brzustowski

Pour les sites <http://www.aschkel.info/> et <http://lessakele.over-blog.fr/>

Avec autorisation

Avant - propos

La victime **Massoud Alimohammadi**, est un iranien de 50 ans, docteur en physique, professeur à la faculté de Sciences de l'Université de Téhéran, domicilié, rue Mehr ouest, avenue Soheil, dans le quartier Gheitarieh à Téhéran, il a été assassiné à 7 heures (heure locale) du matin, le 12 janvier 2010, devant sa maison, suite à l'explosion d'une bombe à très forte explosion.

Cette explosion a cassé des vitres des maisons et des voitures dans un rayon de 700 mètres.

A la suite de l'explosion de la bombe, son épouse était la première arrivée à son chevet, constatant que la moitié de son visage avait été décimé.

Le porte-parole de procureur de Téhéran **Abbas Jafari**, a déclaré que la victime a été assassinée à la suite de l'explosion d'une bombe téléguidée dissimulée dans une moto stationnée à un mètre de distance, au moment où la victime a voulu monter dans sa voiture. Il a ajouté que les recherches sont commencés afin arrêter les coupables.

Qui est Massoud Alimohammadi ?

Selon «ISNA» l'agence de presse des étudiants iraniens, **Massoud Alimohammadi**, est né en septembre 1959. Il a soutenu une thèse de doctorat en physique à l'Université Charif, et, pendant 16 ans, il a enseigné à la faculté de Sciences de L'université de Téhéran, en tant que membre du comité scientifique, de cette Faculté.



Dr Massoud Alimohammadi

Décodage des mystères d'assassinat du Physicien iranien, Massoud Alimohammadi

Dans le même temps et pendant deux mandats, il était membre du conseil scientifique de « Pardis » (équivalant de mot de paradis). Enfin, jusqu'à 2008, il était sous-directeur de recherches à la faculté des sciences.

En 2007, à l'occasion de 21ème congrès international de Khârezmi, il a obtenu le deuxième prix pour des recherches fondamentales.



Massoud Alimohammadi, deuxième prix de Khârezmi

Sa spécialité était de mener des recherches sur des particules (des photons). Et durant quatre ans en Iran, il était chercheur non-titulaire dans le centre de recherches en sciences fondamentales.

Au mois de juin 2009, il était, avec un autre iranien, l'un des deux représentants de l'Iran, dans le projet **Sésame** « Synchrotron-light for Experimental Science and Applications in the Middle East ».

1- (Centre international de rayonnement synchrotron pour les sciences expérimentales et appliquées au Moyen-Orient).

Le mot de Sésame dans le vocabulaire anglais et français, signifie «grain d'une plante oléagineuse d'origine indienne », mais dans le sens figuré, c'est une allusion au conte d'Ali baba et quarante voleurs, le mot est la formule magique qui fait accéder à quelque chose « Sésame ouvre toi», et ouvre la caverne aux trésors. (Photo N° 3)



Centre SESAME, Jordanie

Ce centre a été créé sous la tutelle de l'UNESCO en Jordanie, et en 2007, l'Iran y entrait en tant que membre de ce centre.

Les autres membres de ce centre sont : l'Arménie, l'Autorité palestinienne, le Bahreïn, Chypre, l'Egypte, les Emirats Arabe Unis, la Grèce, Oman, Israël, la Jordanie, le Maroc, le Pakistan, et la Turquie. Les membres de l'observatoire sont :

L'Allemagne, les Etats Unis, la Fédération de la Russie, la France, l'Italie, le Japon, le Royaume Uni, le Soudan et la Suède.¹

Ce centre et ses laboratoires avancés permettent aux pays du Proche-Orient de faire des recherches sur plus de 50 particules fondamentales dans les cinq disciplines, physique, biologie, médecine, environnement, industrie et archéologie.

Décodage des mystères d'assassinat du Physicien iranien, Massoud Alimohammadi

En 1997, l'Allemagne a décidé de démanteler son synchrotron « BESSY 1 », d'une valeur de 60 millions de dollars, afin de mettre en place une nouvelle installation « BESSY 2 ».et a décidé de l'offrir à l'UNESCO, pour qu'il serve comme centre scientifique au Proche-Orient.

L'UNESCO, après une étude politico - géographique a choisi la Jordanie dans ce but. La Jordanie a offert un emplacement de 6200 m² près de l'université Al-Balqua, situé à 30 km d'Amman.

Il faut signaler, qu'il existe déjà des centres similaires aux Etats-Unis, en Italie, Espagne, Royaume-Uni, Canada, Japon Suisse, Brésil, France et Suède.

D'ailleurs, en1998, dix-neuf pays européens ont créé un centre international de recherches «ESRF» à Grenoble en France.

Le 17 janvier 2010, cinq jours après l'assassinat de Massoud Alimohammadi, le journal **Javan**, attaché au Gardiens de la révolution, a prétendu que l'Iran souhaitait que ce centre soit installé en Iran, mais des intrigues, du fait de l'opposition d'Israël et des contraintes propres à l'Iran ont, dans cette affaire, empêché une décision en sa faveur.

Ce journal ajoute que les Israéliens ont même voulu que l'Iran soit évincé de ce projet, mais grâce à l'action de Massoud Alimohammadi, ces tentatives ont échouées. Cela peut-il conforter l'idée que les israéliens aient manigancé et soient impliqués dans cet attentat ?

Conclusion 1

La prétention du journal **Javan**, est sans fondement. Car le choix de la Jordanie de la part de l'UNESCO, n'était pas dû au hasard, cette décision a été prise après une longue étude des possibilités offertes dans la région. Des conflits d'intérêt irano – israéliens, l'opposition des pays voisins et des autres pays du Proche-Orient, ont été les causes essentielles de choix de l'UNESCO.

En plus, les objectifs du Centre Sésame n'ont rien a voir avec des recherches nucléaires.

Ce journal cite les paroles de " **Javad Rahighi** ", un collègue de la victime au centre Sésame, qui préciserait que, dans les laboratoires où ils travaillaient, il y avait de vastes

recherches dans le domaine nucléaire, la médecine, la métallurgie et la formation pour la physique nucléaire.

Rahighi, ajoute que le système de rayonnement synchrotron est très important, et un nombre limité des pays, les Etats-Unis, la France et l'Allemagne, les possèdent.

Il faut noter que ces centres ne sont pas limités aux trois pays qu'il a mentionnés, des dizaines de pays tels que le Canada, la Suisse, le Brésil, Israël, les pays Scandinaves, l'Autriche, quelques autres pays européens encore et certains pays de l'ancien bloc communiste, la Pologne, la Tchéquie, la Slovaquie et la Hongrie possèdent des centres de recherches. Cela fait deux ans que l'Iran est entré dans le projet de Sésame déjà existant. Ces prétentions sont sans fondement, et peuvent contribuer à manipuler des crédules contre Israël, surtout dans le but de dissimuler l'identité des assassins.

2- Tentative d'approcher les savants israéliens pour raconter des problèmes familiaux.

Le 13 janvier 2010, le journal israélien **Maariv**, écrit que trois chercheurs israéliens connaissaient la victime Massoud Alimohammadi. Ils avaient eu l'occasion de parler avec lui, au cours de réunions scientifiques.²

Mme le professeur **Ada Yonath**, de l'institut scientifique Weizmann (Rehovot) en Israël et prix Nobel, Mr le professeur **Moshé Paz-Pasternak**, de l'université de Tel-Aviv et Mr le professeur **Eliezer Roubanovitch**, de l'université de Hébron de Jérusalem.

Ils participent tous les six de chaque mois aux réunions scientifiques du centre de recherches en Jordanie, avec les autres membres de centre de recherches Sésame.

Le Professeur Moshé Paz-Pasternak raconte : " ...Nous avons l'occasion de parler sur des sujets scientifiques et de nos familles, mais nous n'avons jamais parlé des problèmes politiques en Iran, et je n'ai même pas posé de questions à propos des manifestations en Iran..."

Décodage des mystères d'assassinat du Physicien iranien, Massoud Alimohammadi

Il ajoute : " ... Simplement, Massoud Alimohammadi m'a raconté ses inquiétudes pour ses enfants, et il avait peur qu'ils arrive un malheur ". Il ajoute : " ..Nous n'avions aucun contact téléphonique ni échange de lettre. J'ai l'impression qu'après les manifestations des contestations populaires contre les fraudes électorales, il était moins réservé, il avait plus confiance en lui-même et il avait bonne mine..."

Un autre savant israélien, le professeur Eliezer Roubanovitch, a dit, au cours de ces réunions scientifiques en Jordanie, « ... J'ai eu l'occasion de parler de nos recherches scientifiques avec la victime, et je trouve que c'était un homme poli, calme et bienveillant, il était intéressé de savoir quel était le niveau des étudiants en Israël par rapport au niveau des étudiants iraniens ».

Le Professeur Moshé Paz-Pasternak, a témoigné que Massoud Alimohammadi était un homme discret, silencieux et qui parlait rarement, simplement il était inquiet pour ses enfants après les événements en Iran.

Conclusion 2

Le Professeur Moshé Paz-Pasternak sait bien que les communications téléphoniques et postales sont contrôlées par les services de renseignements Iraniens, et qu'elles présentent de très grands risques, mais il n'a pas mentionné d'éventuels échanges sur internet ou skype, qui sont, eux, difficiles à contrôler par les services spéciaux Iraniens.

Le Professeur Eliezer Roubanovitch, présente Massoud Alimohammadi comme discret et la plupart de temps silencieux. Par contre, "**Ahmad shirzadian**" , ami de classe très proche de Massoud Alimohammadi, et ancien député soi-disant réformiste de l'époque du président **Mohammad Khatami**, donne une version tout à fait différente, à propos de comportement de Massoud Alimohammadi. Sur sa page internet personnelle, il écrit que Alimohammadi était un homme souriant et très ouvert, sérieux et plein d'énergie.³

Moshé Paz-Pasternak, dans le journal Maariv, déclare : "...J'avais l'impression qu'après les événements en Iran, il était plus à l'aise, et plein de confiance, mais il était inquiet pour ses enfants. (Massoud Alimohammadi avait deux enfants : son fils **Iman**, 25 ans et sa fille, **Elham** 20ans).

Que s'est-il donc passé pour qu'un professeur de l'université du régime islamique, selon les dires des responsables, qui était attaché à l'islam pur et dur et à son guide suprême, ose parler avec des scientifiques d'un pays qui, toujours d'après eux, est un pays ennemi juré de la République islamique, et s'exprime sur ses problèmes familiaux ?

Sous ce régime, quand un fonctionnaire doit participer à une réunion à l'étranger, il doit passer par le cours d'apprentissage sous le contrôle des agents de la **VEVAK**, et surtout si ses interlocuteurs sont des israéliens.

Un des deux scénarios suivants peut être valable.

Le premier scénario

Après les événements du 22 juin en Iran, le début des soulèvements populaires sous le nom de « **Mouvement vert** », Massoud Alimohammadi n'avait-il pas une mission confiée par le gouvernement islamique qui consistait à se rapprocher des savants israéliens, en changeant son comportement, sous le prétexte d'inquiétudes familiales et spécialement des dangers imminents pour ses enfants ? Ou de façon à attirer les sympathies des savants israéliens, dans le but de donner des informations inexactes, et de pousser des israéliens à l'erreur ?

Le deuxième scénario.

Ce scénario, est plus proche de la réalité, Massoud Alimohammadi, après des soulèvements populaires et l'éventuelle chute du régime Islamique en place, était méfiant quant à l'avenir du gouvernement islamique, et a décidé de quitter le pays afin de sauver sa famille. Il a raconté ses inquiétudes aux savants Israéliens afin qu'ils sympathisent avec lui et acceptent de l'aider à s'installer à l'étranger.

Des rumeurs circulent parmi ses proches concernant l'évocation d'une année de recherches en Suède, et cette information confirme ce scénario.

Décodage des mystères d'assassinat du Physicien iranien, Massoud Alimohammadi

Son but était de sortir du pays pour s'installer dans un lieu tranquille, en attendant que le changement de gouvernement ou de régime soit achevé. Si Moussavi arrive au pouvoir, il retourne au pays, proclame sa solidarité avec lui et recommence de nouveau son travail, dans une situation meilleure qu'auparavant. Si le régime tombe, il déclare son attachement au nouveau pouvoir.

En 1979, Il a montré cet opportunisme, au début de changement de régime, il était étudiant, et dans le dortoir des étudiants à Chiraz, d'un seul coup, il est devenu un intégriste musulman et adepte de **Khomeini**. Au début, il a raconté à ses amis de classe : « Dans l'Islam chiite, la seule chose qui me gêne, c'est cette histoire qui dit qu'une personne soit cachée plus d'un millénaire dans un puits sous le nom de l'**Imam Mahdi**. »

Dans ce scénario, le gouvernement islamique l'a-t-il soupçonné, d'après les rumeurs de sa volonté d'aller en Suède, ou le service du VEVAK, a-t-il découvert ses contacts avec les Israéliens et a décidé de le supprimer, instaurant, par le biais de l'exemple, la terreur dans le pays et surtout parmi les professeurs et les étudiants, pour mettre fin au soulèvement populaire ?

Le 14 janvier le site « **Hamdami** » du Ministère des affaires étrangères Israélien, écrit, que le journal " **Jaras** ", proche de Moussavi, a écrit que le jour de l'enterrement de Massoud Alimohammadi, malgré la présence de la police, une personne proche de la victime, irritée a déclaré avec une voix forte que l'ordinateur personnel de victime avait été volé.⁴

Cela prouve qu'en présence de la police, seuls les agents du régime peuvent confisquer l'ordinateur personnel de la victime.

Quelques heures plus tard, le site Internet du Ministère des affaires étrangères d'Israël a confirmé cette annonce, et ajoute que l'ordinateur et les affaires personnelles de Massoud Alimohammadi avaient été confisqués par le régime.

Il semble que la confiscation de l'ordinateur et des affaires personnelles de la victime par les agents des services de la VEVAK n'avait pour seul but que de trouver des informations complémentaires sur les contacts de la victime avec des Israéliens.

3- Qui a pu jouer un rôle déterminant dans cet assassinat ?

Fars News, attaché aux Gardiens de la Révolution, accuse un petit groupe du nom de l'Association Royaliste, à l'étranger, en confirmant sa participation dans cet attentat. Immédiatement, cette association a rejeté cette accusation et démenti cette nouvelle.

Une heure plus tard, c'est un autre groupe du nom de « Libération », avec l'emblème des verts qui a déclaré, qu'il soutient le soulèvement vert, et affirmé sa responsabilité dans cet attentat.

Le service de l'information du Ministère des Affaires Etrangères, a diffusé la déclaration de Monsieur **Ramin Mehmanparast**, porte-parole de ce Ministère. Dans cette allocution, il a accusé des éléments Sionistes et Américains, de l'assassinat du savant iranien, le qualifiant d'audacieux, et contraire aux principes internationaux, et en le condamnant sévèrement.⁵

Le centre d'information de gouvernement islamique, **Mohammad Najjar**, Ministre de l'Intérieur, a déclaré que : « sans aucun doute, nous vengerons l'assassinat, par les agents sionistes, de notre frère bien aimé, et nous ne les laisserons pas échapper à la justice du gouvernement islamique. »⁶

Le 23 janvier 2010, **Alexandre Reotof** de l'agence Russe " **Ria Novosti** ", a déclaré que le mercredi 13 janvier 2010, un savant Iranien avait été tué dans un attentat à la bombe. Selon des experts, il aurait eu un rôle important dans les recherches dans le domaine du nucléaire Iranien.

Il ajoutait, selon des informations des médias iraniens, que, ces dernières années, il a enseigné la physique synchrotron à l'université de Téhéran, et que, selon des experts indépendants, Il a participé au développement de la recherche nucléaire ; en tout cas, il était un spécialiste célèbre. Reodof ajoute, que selon les experts, Israël est derrière ce drame.

Igor Krokhtchenko, l'expert militaire Russe, a déclaré au journal " **Kamercent** " que l'élimination des savants du programme nucléaire Iranien, spécialement dans le domaine militaire, a une importance vitale pour Israël, et surtout que le Mossad est derrière ces attentats et enlèvements.⁷

Le 25 janvier 2010, le Ministère des affaires étrangères a convoqué l'ambassadeur suisse, qui assure les intérêts des Etats-Unis, pour demander l'extradition des membres du groupe Royaliste " **Tondar** ", aux Etats-Unis, pour leur participation dans l'assassinat de Massoud Alimohammadi.

Selon des médias Iraniens, le directeur du Département d'Etat des Etats-Unis d'Amérique a déclaré au Ministère des affaires étrangères d'Iran : « Nous avons trouvé quelques indices sur le rôle de ce groupe terroriste, et nous avons demandé qu'il soit extradé pour être jugé en Iran, et l'ambassadeur a promis de nous tenir au courant ».

Conclusion 3

L'Association Royaliste d'Iran (**Anjoman Padéchahi Iran**), est un groupe qui a été créé par Monsieur " Fathollah Manoutchehri " avec le pseudonyme de " Froud Fouladvand ".

A l'époque du Shah d'Iran, Manoutchehri était, pendant quelques années, présentateur à la radio de l'armée de l'air, et en même temps, il a participé à des doublages de films de cinéma, il a aussi réalisé lui-même quelques films de cinéma.

Après le renversement du Shah, il était un des collaborateurs de Hodjatol Islam **Mohammad Montazeri** avec le surnom de (**Mamad ringo**), fils de grand Ayatollah **Hossein Ali Montazeri** décédé deux mois auparavant en Iran.

Fathollah Manoutchehri, après la mort de Mohammad Montazeri dans l'explosion d'une bombe, dans le bâtiment du parti de la république islamique en 1981, est allé en Egypte, avec, cette fois-ci, pour pseudonyme : " **Farid Fathollah** ". Là-bas, il a réalisé un film documentaire sur « **al-Qods** », la grande mosquée de Jérusalem, 3ème lieu Saint de l'islam.

Il a quitté l'Egypte et s'est installé au Royaume-Uni, à Londres, où il a créé et constitué le groupe de l'Association Royaliste d'Iran.

En 2002, sur les chaînes télé par satellite " **Ma Tv** " et " **Your Tv** " et Internet, il a réalisé des émissions contre les fondements de l'islam.

Décodage des mystères d'assassinat du Physicien iranien, Massoud Alimohammadi

Il a disparu et certains qui le connaissent, ont la conviction que Manoutchehri a quitté Londres le 17 janvier 2007, pour la Turquie, accompagné de deux autres membres de son groupe, **Alexandre Valizadeh**, *alias* " **Kouroch Lor** " de nationalité Américaine et **Nazem Schmitt** *alias* " **Simorgh** ", de nationalité Allemande et, à la frontière de l'Iran, ils ont été capturés par les agents secrets Iraniens, et emprisonnés en Iran.

Sa sœur, Madame **Dordaneh Manoutchehri**, dans une émission de télévision « Voice of America » section langue persane, a démenti cette version, et a confirmé que son frère n'a pas été pas capturé, et qu'il est sain et sauf.

Après la disparition de Manoutchehri, le groupe a été divisé en deux nouveaux groupes. Trois membres ont constitué la « **Base de Londres** », trois autres ont crée le groupe « **Tondar** ».

Les deux groupes revendiquent l'héritage de Manoutchehri. Les membres du groupe de Londres, sont : Madame **Rozita Manteghi**, maîtresse de Manoutchehri, et deux hommes : **Dariouch** et **Babak**. C'est le groupe qui soutient la thèse de l'arrestation de Manoutchehri.

Les membres de groupe Tondar installé aux Etats-Unis d'Amérique sont : **Jamchid Chahrmahd**, **Iman Afar**, **Dordaneh Manoutchehri**, et prétendent que Manoutchehri n'a pas été capturé et qu'il est sain et sauf. Le site d'Internet de ce groupe est : www.tondar.org

Chaque groupe accuse l'autre de trahison, et de collaboration avec les agents secrets du régime.

Fatholah Manoutchehri « Froud Fooladvand » et les deux formations constituées après sa disparition, depuis les premiers jours et jusqu'à maintenant, n'avaient aucune relation avec

la famille du Shah d'Iran. Au contraire, depuis toujours, il les critique, et n'a jamais souhaité le moindre rapprochement avec eux.

La formation de Monsieur Manoutchehri, n'a jamais commis d'actes terroristes.

Avant la disparition de Manoutchehri, certains membres ont quitté le groupe, sous prétexte de l'infiltration d'agents du régime, et que Manoutchehri le savait et cachait la vérité.

Mohammad Faal, est un Iranien résidant au Etats-Unis. Il a été un ami de Manoutchehri, avant que les relations entre eux ne se détériorent. Faal était le trésorier de l'organisation Royaliste.

Quelque peu avant la disparition de Manoutchehri, Faal a dénoncé son ami, en prétendant que la somme de deux millions sept cent mille dollars, récoltés grâce à la générosité des Iraniens, s'était envolée.

Une information a circulé prétendant que Faal lui-même a volé la somme de 650 000 dollars dans la caisse du groupe.

Une autres information va plus loin, selon laquelle Rozita Manteghi, la maîtresse de Manoutchehri, a également volé la somme de 160.000 Livres Sterling.



فتح الله منوچهری (فرود فولادوند) هنگام آزمایش جلیقه ضد گلوله با کمک
رزیتا منطقی در خانه خود در لندن

Fatholah Manutchehri (Froud Fooladvand) en train d'essayer un gilet pare balle, aidé par sa maîtresse Rozita Manteghi

En 2007, Mohammad Faal, atteint d'un cancer, meurt aux Etats-Unis d'Amérique. Certains membres de ce groupe pensent qu'il n'est pas mort, mais qu'il s'est caché quelque part.

Le groupe, avant qu'il n'éclate, a réalisé quatre opérations de caractère plutôt publicitaire :

Décodage des mystères d'assassinat du Physicien iranien, Massoud Alimohammadi

Le 10 mars 2005, cinquante-six sympathisants du groupe, dont la plupart vivent en Europe, prennent le Vol de Frankfort à Bruxelles de compagnie Lufthansa, et en arrivant à destination, en signe de protestation, refusent de descendre de l'appareil. 14 heures après, grâce à l'intervention de la police et du personnel de l'aéroport, ils sont évacués, et identifiés par la police.

Lufthansa porte plainte avec demande de dommages et intérêts, au tribunal en Allemagne, et gagne le procès.

Le 5 avril 2005, les sympathisants de ce groupe, en signe de protestation, s'enchaînent à des véhicules garés devant le bâtiment de la commission Européenne à Bruxelles.

Au mois de mai 2005, les sympathisants de ce groupe ont manifesté devant le tribunal pénal international de La Haye en Hollande.

Le 5 juin 2005, la police anglaise donne l'assaut contre la maison de Manoutchehri située à Londres et arrête celui-ci et trois autres Iraniens présents sur place. Ils seront libérés quelques jours après.

Au mois de mai 2004, deux sympathisants de ce groupe sont montés au sommet de l'arc de Triomphe à Paris, et avec l'aide d'une corde, ont sauté dans le vide. Les pompiers de Paris sont obligés d'intervenir pour les sauver.

Un communiqué au nom du « front de libération d'Iran » a été envoyé à Al Arabiya, pour revendiquer la responsabilité du groupe dans l'assassinat de Massoud Alimohammadi. Ce groupe prétend être une branche de Mouvement Vert.⁸

Un groupe de ce nom est totalement inconnu, et sans doute, a-t-il été fabriqué de toutes pièces par le régime, dans le but d'accuser le Mouvement vert.

Le régime islamique, jusqu'à aujourd'hui, n'a donné aucune preuve juridique tangible à propos du rôle des Etats-Unis d'Amérique et Israël, et les accusations sont plutôt des slogans et des intimidations.

Décodage des mystères d'assassinat du Physicien iranien, Massoud Alimohammadi

Malgré les allégations de Raotof, journaliste de Kamercent, ou d'Igor Kourotchenco expert militaire Russe, qui veulent présenter Massoud Alimohammadi, comme un savant nucléaire, **Ali Chirzadian**, le porte-parole de l'organisation à l'énergie nucléaire d'Iran, a démenti la collaboration de celui-ci avec cette organisation. Cette déclaration a été publiée par le centre de l'information d'Etat.⁹

Durant la séance du mercredi 12 janvier 2010, **Ali Larijani**, le président de l'assemblée, a accusé des éléments étrangers et présenté la victime comme étant un savant nucléaire. Cette affirmation est contradictoire avec la déclaration de l'organisation à l'énergie nucléaire iranienne.¹⁰

Est-ce que Messieurs Ali Laridjani, Raotof journaliste de Kamercent, et Igor Kourotchenco expert militaire Russe, connaissaient des secrets autour des activités de Massoud Alimohammadi ?

Compte-tenu de la présence de centaines d'experts russes dans le programme nucléaire Iranien, est-ce que les Russes avaient rencontré la victime ou était au courant de ses recherches nucléaires ?

Le 22 octobre 2009, l'Agence France Presse a publié une déclaration de **Yaël Douron**, porte-parole de la commission nucléaire Israélienne. Selon elle, au cours du mois de septembre, le directeur de cette commission, avait plusieurs fois entrepris des négociations avec l'un des hauts dirigeants Iraniens, à propos de l'énergie nucléaire, au Proche-Orient. Ces pourparlers devaient rester secrets, mais l'Australie, qui était l'organisatrice de cette rencontre, les a divulgués. La porte-parole Israélienne a déclaré : "...Nous avons, de notre côté, respecté notre engagement, et je ne parlerai pas plus."¹¹

La traduction et l'analyse de cette information en langue persane, sont publiées sur le site www.farhangiran.com .¹²

À la suite de cette nouvelle, comme d'habitude, **Chirzadian**, porte -parole de l'organisation à l'énergie nucléaire Iranienne l'a démenti catégoriquement.

Sans doute, les Russes qui ont les mains libres dans le domaine de l'énergie nucléaire en Iran, veulent intensifier la crise actuelle pour profiter de la situation.

La convocation de l'ambassadeur de Suisse consiste surtout à mettre la pression sur le gouvernement américain, afin de marchander avec les Américains l'échange de trois touristes américains prisonniers sans la moindre preuve, contre des trafiquants d'armes Iraniens prisonniers aux Etats-Unis.

4 - Le groupe terroriste Hezbollah libanais en Iran

La famille **Monif Achmar**, chiite originaire du Liban, vivait au Koweït. Après un attentat où le cheikh de Koweït a été pris pour cible, la plupart des chiites y compris cette famille ont été expulsés du Koweït, et la famille de Monif Ashmar a dû rentrer au Liban.

Les deux fils de Monif ont été influencés par la propagande de Khomeini, et sont ensuite entrés au sein du groupe 'Hezbollah Libanais.

Sur le site de « Paygah Houzeh », rattaché au gouvernement islamique, on y voyait deux revues publiées sous les numéros (195 et 196) « Pasdar Isalam », propos du serviteur d'Houzeh (centre de formation des mollahs).

Il raconte qu'avant le mois du ramadan, Monif Achmar (Abou Assam) accompagné de son fils **Hossein**, est venu en pèlerinage en Iran, et il a raconté qu'**Ali** son fils cadet est mort dans la guerre contre des Sionistes : « Nous sommes allés chez l'Ayatollah Khamenei, et je les ai présentés. J'étais surpris du fait qu'il les connaissait mieux que moi, et j'ai appris qu'il avait déjà lu le livre à son propos ».

Avant la fin du ramadan, il m'a informé que **Mohammad**, son deuxième fils aussi, est mort dans la guerre contre Israël. ¹³

Le surnom d'**Ali** est la " **lune des martyres** ". C'est lui qui a porté la ceinture explosive et qui l'a activée devant une colonne de l'armée israélienne.

Décodage des mystères d'assassinat du Physicien iranien, Massoud Alimohammadi

Mohammad est mort dans une opération martyre. Dans son testament, il conseille qu' « il faut rester fidèle aux ordres du commandant, guide suprême Khamenei et de son secrétaire Général du Hezbollah libanais ».

Les combattants du Hezbollah pensent que la ceinture explosive d'Ali, était faite d'explosifs de type «c-4 », mais à l'époque, le «c-4 » n'était pas encore fabriqué, et par conséquent le Hezbollah n'en possédait pas.

Conclusion 4

La famille Monif Achmar a des relations privilégiées avec Khamenei, c'est lui-même qui, après la mort de leur fils Mohammad, a envoyé son émissaire spécial chez la famille Achmar.

Les explosifs de classe « C-3 » sont composés de (x) et (cyclotriméthylènetrinitramine) plus connu sous le nom de cyclonique ou exogène et quelques éléments chimiques. Sa puissance explosive est 1.5 fois plus importante que la dynamite et sa vitesse est de plus de 6km par seconde.

A partir de 2006, le fabricant a ajouté un autre élément chimique à cet explosif, qui est devenu le « C-4 ».

Mohammad Achmar a été tué avant 2007. À cette époque l'explosif « C-4 » n'existait pas, et par conséquent l'explosif était du « C-3 », et qui après utilisation, est reconnaissable.

La famille Monif Achmar connaît bien l'utilisation des l'explosifs.

5- L'explosif utilisé et la méthode d'utilisation.

L'explosif qui a été utilisé pour l'assassinat de Massoud Alimohammadi, montre bien que c'est un explosif très rapide. Après déclenchement du détenteur, il devient gazeux et sa puissance est considérable, l'amorçage de la détonation est téléguidé.

La bombe était cachée dans la moto, probablement sous une forme pâteuse facile à coller. Sous le nom de C-3 ou de C-4 il s'appelle aussi plastic ou explosif TNT.

Décodage des mystères d'assassinat du Physicien iranien, Massoud Alimohammadi

Dès l'explosion, il fait un bruit et avec des ondes de choc, a produit une vibration. Pour augmenter l'effet destructeur, les terroristes ajoutent des petits morceaux de fer ou des billes métalliques.

Les ondes de choc et ondes sonores détruisent le visage, les yeux éclatent, et dans son rayonnement, brise les vitres.

Des points d'impact sur la porte de la maison ont un angle de plus de soixante degrés, et c'est dans cet angle que le corps a été touché, selon le témoignage de son épouse, une partie de tête de Massoud Alimohammadi, a été détruite, et les photos du lieu de l'explosion confirment les caractéristiques de la bombe.



Traces d'explosion sur la porte de la maison de Massoud Alimohammadi



Traces d'explosion sur le mur extérieur de la maison de Massoud Alimohammadi



Motocyclette contenant les explosifs

Conclusion 5

- Les auteurs de l'assassinat de Massoud Alimohammadi, en choisissant une bombe d'une telle puissance, ont montré leur odieuse cruauté.
- La bombe utilisée et la méthode de mise en marche de détonateur révèlent que les auteurs de l'attentat étaient des professionnels.
- Le lavage et le nettoyage tout de suite du lieu de l'attentat a été réalisé dans le but d'éliminer des substances chimiques et les débris de l'explosif. Ils ont été effectués par des employés de la mairie, et ont, sans doute, été ordonnés par les auteurs de l'attentat.



Traces d'explosion sur la porte et le mur extérieur de la maison de Massoud Alimohammadi

- Cette opération a été réalisée par au moins deux personnes, à condition que la même personne stationne la moto devant la maison et l'artificier qui a déclenché le détonateur par téléguidage soit en surveillance.
- Il est probable que l'artificier et la surveillant étaient dans des appartements d'en face de la porte de la maison de la victime.
- Des opérations semblables ont déjà été effectuées par le Hezbollah libanais et les syriens, alliés du gouvernement islamique d'Iran. Le 12 février 2008, **Emad Faéz Moghnieh**, le responsable de branche armée de Hezbollah libanais, a été assassiné, de la même façon dans un quartier proche des services de renseignements syriens, d'un poste de police et une école iranienne, dans une voiture piégée téléguidée.
- Selon l'Agence de presse Fars, le Hezbollah libanais accuse des Israéliens.¹⁴
- L'Amiral Mike McConnell, le Directeur du " National Intelligence " estime qu'il est probable, que cet attentat ait été commis par une faction interne du Hezbollah, ou par les Syriens.¹⁵
- Le gouvernement islamique veut par l'intermédiaire du Hezbollah, accuser les israéliens.

6- Qui dispose de ces explosifs en Iran ?

- Les Unités de génies civils de l'armée et les gardiens de la révolution.
- Les Unités spéciales de « l'Unité de Qods », attachées aux gardiens de la révolution.
- Les Services de renseignements sous autorité directe de Khamenei.
- Des mercenaires du 'Hezbollah libanais et du ' Hamas en Iran, sous autorité directe de Khamenei.
- Des puissances étrangères présentes en Iran, dans le but de profiter de la situation, et qui veulent intensifier la crise actuelle.
- Des fanatiques de tous bords.

Conclusion 6

- La mission de l'armée Iranienne, et sa composition ne permettent pas un tel acte
- Cet attentat peut être perpétré par l'une des sources mentionnée ci-dessus.
- Les documents et les preuves ci-jointes, montrent que les mercenaires du Hezbollah Libanais sous l'autorité de Khamenei sont les premiers suspects de cet acte abominable.

7- Le groupe terroriste « Achmar » en Iran

Hossein Monif Achmar, le frère de Mohammad et Ali, les martyres du Hezbollah Libanais, après sa rencontre entre lui et son père (Abou Assam Monif) avec Khamenei, en 1997, demeure toujours en Iran sous l'autorité de Khamenei. Il a créé un groupe terroriste, avec des mercenaires libanais, et il fait partie de l'unité d'élite du Hezbollah Libanais.

Décodage des mystères d'assassinat du Physicien iranien, Massoud Alimohammadi



حسین منیف اشمر و شیخ حسن نصرالله رهبر حزب الله لبنان

Hossein Monif Ashmar et Sheikj Hassan Nasrallah chef d'Hezbollah Libanais



حسین منیف اشمر با لباس نیروی مخصوص، هنگام دریافت مدال افتخار از دست شیخ حسن نصرالله دیده می شود. در پشت سر عکس بزرگی از آیت الله خامنه ای دیده می شود

Sheik Hassan Nasrallah, chef d'Hezbollah Libanais, en train de décerner la médaille d'honneur à Hossein Monif Ashmar, celui-ci est en tenue de parade. On distingue un grand portrait de l'Ayatollah Khamenei, guide suprême de la république Islamique.

Décodage des mystères d'assassinat du Physicien iranien, Massoud Alimohammadi

Il apparaît dans une photo au Liban, au moment de l'enterrement d'Imad Moughnieh, le chef militaire du Hezbollah, en présence de Manouchehr Motaki, Ministre des affaires étrangères d'Iran, à l'époque.



Hossein Monif Ashmar, à Beyrouth, participe aux obsèques d'Emad Faéz Moghnieh chef militaire du Hezbollah Libanais, tué dans un attentat



Hussein Monif Ashmar et Navaf Nessar, dans une cérémonie à Beyrouth en présence du Sheikh Hassan Nasrallah, chef d'Hezbollah Libanais

Décodage des mystères d'assassinat du Physicien iranien, Massoud Alimohammadi

Sur le site Internet du Ministère des affaires étrangères israéliennes, ainsi que dans une photo de l'agence de presse Fars, on voit Abou Nasser, complice de Hossein Ashmar, devant la maison de Massoud Alimohammadi, juste après l'explosion de la bombe.



Photo publiée sur le site Internet de Ministère des affaires étrangères Israélien : de droite à gauche : Hussein Monif Ashmar, Abou Nasser, Navaf Nassar et Karim Boughani.

Dans la photo de gauche, on distingue Abou Nasser sur le lieu d'explosion



Abou Nasser sur le lieu d'explosion



Hussein Monif Ashmar, Abou Nasser, Navaf Nassar et Karim Boughani pendant l'occupation du quartier général du candidat Moussavi, au nord de Téhéran

Dans une autre photo publiée par la presse étrangère, on voit Hossein Achmar et trois autres mercenaires rouer de coups, et passer à tabac l'un des manifestants, et des femmes courageuses Interviennent pour le secourir.

Décodage des mystères d'assassinat du Physicien iranien, Massoud Alimohammadi



کریم بوغانی ابو ناصر نواف نصار حسین منیف اشمر

De droite à gauche : Hussein Monif Ashmar, Navaf Nassar, Abou Nasser et Karim Boughani, en train de matraquer un manifestant à Téhéran

Dans quelques photos on voit, Hossein Achmar, Naval Nasser et un agent de police, s'emparer du bureau de Moussavi à Téhéran.



حسین منیف اشمر نواف نصار مأمور نیروی انتظامی

Hussein Monif Ashmar et Navaf Nassar, sortant du quartier général de candidat Moussavi, des policiers les escortent



Même photo sous un autre angle. Une personne tente d'empêcher les photographes. Un Emetteur- récepteur est à la main droite de Hussein Monif Ashmar, il porte, à droite sous sa chemise, une arme de poing

Dans une autre photo Karim Boughani, membre Iranien de ce groupe, filme des manifestants. Boughani fait partie de l'unité « Qods » des Gardiens de la révolution.



Karim Boughani, en train de filmer les manifestants

Décodage des mystères d'assassinat du Physicien iranien, Massoud Alimohammadi

Dans plusieurs photos, Hossein Achmar, et Naval Nasser sont en train de tirer sur les manifestants. Sur toutes les photos concernant Hossein Ashmar, nous montrons qu'Hossein Ashmar est le chef du groupe et porte toujours l'émetteur-récepteur, et l'arme au poing.



حسین منیف اشمر نواف نصار

Hussein Monif Ashmar et Navaf Nassar, observent les manifestants au-dessus d'un pont



حسین منیف اشمر

Hussein Monif Ashmar et d'autres paramilitaires du régime sur le même pont



Navaf Nassar, en train de courir, cherche son arme de poing



Navaf Nassar sort son arme de poing

Conclusion 7

Les manifestations après les élections contestées d'Ahmadinjad, étaient révélatrices d'un malaise profond entre les différentes fractions des fondamentalistes islamiques au pouvoir.

Décodage des mystères d'assassinat du Physicien iranien, Massoud Alimohammadi

La défection de certains d'entre eux, les hésitations des autres, les arrestations massives des manifestants, torturés de façon barbare dans les cachots, les agressions sexuelles des jeunes par les forces de l'ordre, les condamnations avant procès, montrent l'inquiétude d'un régime à bout de souffle.

C'est la raison pour laquelle le régime était obligé de recentrer les Gardiens de la Révolution fidèles au régime et les mercenaires de Hezbollah libanais, Hamas et d'Afghanistan, autour, des institutions et des organismes d'Etat et de la maison de Khamenei.

Le Régime pourvoit au contingent des grandes villes en miliciens paramilitaires (Bassiji), qui sont la force de la répression contre la population contestataire. La police et les Bassidjis collaborent entre eux.

Pour terroriser la population, le Gouvernement islamique envoie de plus en plus de mercenaires étrangers. Le groupe Achmar en est un exemple. Des membres de ce groupe sont identifiés. Les membres des autres groupes, ne sont pas encore identifiés, Tous ces groupes sont sous l'autorité de Khamenei, et bénéficient d'une garantie d'impunité.

Le 12 juin à 17 heures 30, le groupe Achmar, composé de 13 mercenaires, s'est emparé du bureau de Moussavi, autre candidat malheureux du régime aux élections présidentielles. Ils ont cassé trois ordinateurs, et ont attaqué tout le monde avec des gaz lacrymogènes et des matraques électriques.

Quand le responsable de bureau téléphone à la police anti-émeute, en présence des policiers, ils résistent devant les policiers, et l'un d'entre eux a juste dit : " Nous sommes sous les ordres du juge Mortazavi », et ils sont repartis sans être inquiétés. La police ne leur dit rien.

Dans une photo, un des mercenaires intervient afin que le photographe ne prenne aucune photo de la scène.¹⁶

Babak Dad, un journaliste contestataire qui s'est évadé d'Iran, raconte dans une interview à la Télévision « voice of América », des actes de barbarie et des agressions sexuelles

que les jeunes subissent dans des cachots du régime islamique, il ajoute que le nom de cette opération était (Fath al mobine) « victoire imminente ».

8- Quel était le but de l'assassinat de Massoud Alimohammadi ?

Pourquoi, parmi tant de professeurs d'université en Iran, Massoud Alimohammadi a été choisi pour être assassiné ?

Il était un professeur de physique, et il n'était pas un homme politique. En dehors de l'université il était inconnu. Il n'avait aucune collaboration avec l'organisation à l'énergie nucléaire d'Iran.

La victime, au début de la révolution islamique, avait une tendance à l'islam radical, et il était proche du régime. Son épouse était issue d'une famille fondamentaliste, son beau-père travaillait à l'institut de Géologie attaché à l'université de Téhéran, il est mort quelques années après sa retraite. Son beau frère, grâce à cette famille fondamentaliste, a bénéficié d'une bourse d'étude supérieure au Canada.

Il semblerait qu'après l'élection truquée d'Ahmadinejad, il ait adopté une attitude favorable à Monsieur Mir Hossein Moussavi, et qu'il se soit éloigné des fondamentalistes religieux. Il a été un des quatre cent vingt signataires au profit de Moussavi.

وب سایتها آرشیو تماس با ما

حامی میر حسین موسوی

پایگاه اطلاع رسانی دانشگاهیان

به وب سایت اطلاع رسانی دانشگاهیان حامی مرخصین موسوی خوش آمدید امروز سه شنبه 22 دی 1388

ارشیو ماهانه

- ◀ خرداد 1388
- ◀ اردیبهشت 1388
- ◀ مرداد 1388
- ◀ اسفند 1387

یوندهای روزانه

خبرها و عکس های داغ انتخابات

گزارش تصویر کوتاه CNN راهپیمایی تهران

فیلم شادمانی مردم پسر مرخصین با احمدی نژاد در نظرسنجی های آنگاه مرخصین در تهران از 51 بازار تهران حامی مرخص خاتمی: مرخصین 20 صحنه بود ولی سانسور حمایت استادان علوم کشور از مرخصین تشویق مرخصین در روز آزادی

اروپا آذربایجان را روسه کلب: آرزوهای منو نقاد مرخصین

همه یوندهای روزانه

تلیقات

حمایت 420 نفر از اساتید دانشگاه تهران و علوم پزشکی تهران از مرخصین موسوی

انتخابات ریاست جمهوری یکی از مهمترین عرصه های اعمال اساسی ترین حق انسان یعنی حق تعیین سرنوشت است. نپس جمهور به عنوان رئیس فوه اجزایی، در مدت زمامداری خود، نقش بی بدیل در پسر نوشت جامعه و آحاد ملت دارد و از این رو، اهتمام و حساسیت نسبت به این انتخابات و مشارکت در آن و شایسته گردنی نه فقط حق، بلکه وظیفه هر شهروندی است.

ما به عنوان جمعی از اساتید دانشگاه علوم پزشکی تهران، ضمن ابراز نگرانی جدی نسبت به وضعیت اقتصادی، اجتماعی، فرهنگی، اجرائی و مدیریتی کشور ضمن احترام به سایر نامزدهای حاضر در صحنه حمایت قاطع خود را از جناب آقای مهندس میر حسین موسوی که تعهد، پارسایی، توانمندی، پاکدامنی، مردم داری و احترام او به کرامت انسانی و حقوق ملت را در طول هشت سال دفاع مقدس تجربه کرده ایم، اعلام می داریم. انشاء الله مردم شریف ایران روز 22 خرداد 88 با استعانت از ذات اقدس الهی حماسه ای دیگر آفریده و با انتخاب نخست وزیر محبوب حضرت امام راحل(ره) زمینه را برای سامان یافتن نظام مدیریت کشور، بازسازی اعتماد متقابل مردم و دولت، تقویت هویت دینی و ملی ایرانیان و احیای ارزشهای اصیل اسلامی فراهم خواهند ساخت. اسامی در ادامه مطلب ...

آرین قلی پور، ابراهیم اصل سلیمانی، ابراهیم قاسمی نژاد، ابراهیم مقیمی، ابرسانیا کارت، ابوالقاسم عطایی، ابوالقاسم مهدوی زاده، احمد جعفرپور، احمد جعفری، احمد رضوانفر، احمد شریفی زاده، احمد کریم پور، احمد تقیب زاده، آزاد عمرانی، اسدما، تورزاد، اسرافیل کسرازی، اسماعیل صمدی، اصغر درویش صفت، اکبر کمیجانی، امانعلی دادخواه، امیر مانیان، امیرحسین بهشتی، انجستیل دانه کار، انوشیروان شیرزادی، ایوب جلوایی، ابرج صالح، بابک نجار اعرابی، بهزاد آزادگان، بهمن سراج، بهنام مشکگی، پروانه خضرائی نیا، پروانه خنطری، پرویز شایان، پیمان پورافشاری، پیمان پورافشاری، تقی آزاد ارمکی، تقی تقی پور بازرگانی، تهرانی، توران جمشیدیان، توکل غنی نو، جعفر زالی زاده غنی، جعفر عبادی، جلال بختیاری، جلال جلالی زاده، جمال تیمورنژاد، جمال موسوی، جمشید حاجتی، جهانگیر کریمی، جواد طاهری، جواد فاخری، چنگیز دهقانیان، جواد فیض، حامد شکوری گنجوی، حامد شکوری، حسن ابراهیمی، حسن احمدی، حسن عابدی جعفری، حسن فرهنگی، حسنعلی فرحی، حسین آذرینوند، حسین ارزانی، حسین خانزاد، حسین داورزنی، حسین عبدی زاده، حسین محمدی، حسین میری زاده، حسینعلی عرب، حسین آذرینوند، حشمت معینی فر، حشمت الله خلیفه سلطانی، حمید ایران نژاد، حمید حداد، حمید فرهنگند، حمیدرضا ری، حمیدرضا قاسمی، حمید رحیمیان، حمیدرضا حدادزاده، حمید صادقی، خسرو صادق نیت، خسرو نصیری، خوب علی رحیمی، داریوش رحمانیان، داریوش شیرانی، داود سلیمانی، داود کریمی، رحمان پسرچگانی، رحیم زارع نهندی، رسول رسولی پور، رسول علیان نژاد، رضا تهرانی، رضا فرجی دانا، رضا محمدی، رضاعلی مهدوی نژاد، زهرا کیاسلاری، زهره خاکی، زین العابدین نوابی، ژند شکویی، سعید افشاریان، سعید حتمی مندی، سعید شیرکوند، سعید معیدفر، سعید نادر اصفهانی، سعیدرضا اله کریم، سعید حسینی زاده، سوسن کیودانیان آرد دستانی، سید جلال زرگر، سید جمال موسوی، سید رضا آشتیانی، سید رضا حسن بیگی، سید فرشید کاشانی، سید محمد فقیهی، سید محمود رضا بیهانی، سید مصطفی محمدی، سید مهدی کیانی، سید نصرالله سجادی، سیدحسن مطیعی، سیدحسین حسینی، سیدعلی بدری، سیدعلی سید ابراهیمی، سیدکاظم علوی پناه، سید حسین بحرینی، سید حسین سراج زاده، سید رضا حسن بیگی، سید مصطفی پیغمبری، شاهرخ فرهنگی، شمس الدین مهاجرزاده، شهرام خلیقی، شهرام رایگان، شهرام ایروانی، صدراالدین موسوی، صدیقه بنیان، صدیقه مسالانی، صدیقه دلدار، صر معصومی، عباس بهرام، عباس توسلی، عباس راستگو، عباس علی گابینی، عباس منوریان، عباسعلی زالی، عبدالرضا صالحی، عبدالهادی فقهی زاده، عزت الله اصغری زاده، عزت الله فتواتی، عطارد بهرام، علی افضلی کوشا، علی اکبر نیکوفایان، علی ریاضی، علی طیب نیا، علی محقر، علی معینی، علیرضا فاتحی، علیرضا فاخر، علیرضا میرواقفی، علی اصغر درویش صفت، علی بیات، علی رحیمی خوب، علی عبادی، علی محمد حدادی، علی وطنی، علیرضا اربابی، علیرضا باهنر، غلامرضا زهتانیان، غلامرضا طالقانی، غلامرضا ظریفیان، غلامرضا عبدالله پور، غلامرضا عفراری، فاتحی، فاضل شکری، فاطمه جواهری، فتنه تقی پاره، فرامرز خوش اخلاقی، فرح الله ادیب هاشمی، فرزاد فراگوزلو، فرشاد کورامی، فرشته فرسجی، فرید ابوالحسنی، فضیله خانی، فقهی محمدرضا، قاسم علی کوچانی، قربان علمی، قوام الدین راهدی، کارن ابری نیا، کاظم کمالی علی آباد، کمال الدین ستاره دان، کیوان صادقی، گودرز صادقی، مجتبی امیری، مجتبی قدیری معصوم، مجتبی پمانی، مجتبی زروانی، مجتبی شریعتی نیاسر، مجید کوششی، مجید مخدوم، مجید تیلی احمدآبادی، مجوبه حاجی عبدالباقی، محرم دولتشاهی، محرم دولتشاهی پیروز، محسن ابراهیمی، محسن فرحخش، محسن محسنی ساروی، محسن معصومی، محسن مهرآور، محمد ابوبی اردکان، محمد حسن پنجه شاهی، محمد حسین امید، محمد حقیقی، محمد رحیمیان، محمد رضا احسانی، محمد رضا بی همتا، محمد رضا شاهرودی، محمد رضا مهرگان، محمد رضا مهرنیا، محمد رضا نجفی، محمد رضائیان، محمد روحانی، محمد سلمان، محمد شکرچی زاده، محمد علی میرزاییگی، محمد قاسم زارع، محمد قنبری، محمد کاظم بشارتی گیوی، محمد کاظم کوهی، محمد محبوب، محمد مرادی، محمد مهدوی، محمد نوری زنوز، محمدحسن پیش بین، محمدحسن رحیمیان، محمدرضا رضوانی، محمدرضا سراجیان، محمدرضا نیک آیین، محمدسعید تسلیمی، محمدعلی زارع، محمدعلی موسوی، محمدکاظم بشارتی، محمود صارمی، محمود عفراری، محمود موسوی، محمودرضا هاشمی، مرتضی فتحی پور، مریم سادات میریان، مسعود اسلامی، مسعود امامی، مسعود علممحمدی، مسعود منتظری تمین، مصطفی عرب، منصور جعفر بیگلو، منصور خلیلی عراقی، منصور موسوی، منوچهر شجاعی، منوچهر غزائیان، مهاجر مروی، مهدی اشجعی، مهدی وصفی مرقدی، مهدی سلطانی، مهدی فندی، مهدی موسوی، مهدی وصفی مرتدی، مهران منصور، مهرزاد حمیدی، مهرانرسولی نژاد، مهری امیرنیا، مهری بهار، نادر نقشینه، نادرریاحی عالم، ناصر حاجی زاده داکر، ناصر سلطانی، ناصر گذشته، ناصر مشهدی، ناصر یزدانی، ناصر یزدانی، نجفعلی حبیبی، نعمت آ، خراسانی، هادی خانیکی، الهه حجازی، الهه کولایی، وهاب باباپور، یدالله مرتضوی، یوسفی،

Site Internet des universitaires, supporters de Moussavi, Voir la signature de Massoud Alimohammadi parmi les autres signatures des universitaires

Décodage des mystères d'assassinat du Physicien iranien, Massoud Alimohammadi

Le 15 juin 2010, trois jours après la première manifestation des contestataires contre l'élection d'Ahmadinejad, il était un des cosignataires d'une lettre rédigée par des professeurs de l'université de Téhéran, destinée à Farhad Rahbar, Président de cette université.



Lettre de contestation des professeurs d'université de Téhéran à Farhad Rahbar, Président de l'Université, au sujet de l'attaque des paramilitaires du régime contre les dortoirs des étudiants. Voir la signature de Massoud Alimohammadi

Dans cette lettre, ils ont contesté l'agression dans la cité des étudiants, par la force paramilitaire attachée au gouvernement Islamique, qui s'est terminée par le massacre des étudiants.

Décodage des mystères d'assassinat du Physicien iranien, Massoud Alimohammadi

Le 5 janvier 2010, dans une réunion avec des étudiants, la victime a proposé une solution convenable et logique pour mettre fin à la crise actuelle dans le pays. Les paroles de la victime ont été enregistrées et existent toujours.

Des étudiants de Monsieur Alimohammadi ont raconté que leur professeur, les a encouragés à participer à la manifestation pacifique des contestataires.

Massoud Alimohammadi, en marge des réunions de travail, en Jordanie, avait l'occasion d'exprimer ses inquiétudes aux savants israéliens à propos des évènements d'Iran.

Conclusion 8

Après assassinat de Massoud Alimohammadi, dans une émission d'une chaîne de télévision d'état, Ali Jalalli, Membre du conseil scientifique de la faculté d'électricité de l'université de Sciences et d'industrie, a posé cette question avec inquiétude, après l'assassinat de Massoud Alimohammadi : « l'un de nos confrères a été tué en martyr, ce n'est pas évident que demain nous serons encore vivants » a-t-il ajouté.

Pour dissimuler sa responsabilité dans l'assassinat de Massoud Alimohammadi, sans présenter la moindre preuve, le gouvernement islamique accuse des étrangers pour tromper le peuple. Et, en fin de compte, il manipule les crédules, et lance une alerte aux savants Iraniens, en les mettant en garde pour qu'ils conservent leurs distances avec les étrangers

La mort suspecte d'Ardechir Hosseinpour, un spécialiste de physique nucléaire Iranien, asphyxié par les émanations de gaz carbonique dans le dortoir des professeurs à l'université de Chiraz, est présentée par le régime de la même façon, en accusant rapidement les israéliens et sans preuves.

Ce qui est plus grave, avec ces mensonges, c'est que le gouvernement veut intensifier la terreur parmi les intellectuels, et menace ceux qui veulent rejoindre le mouvement des contestataires. La défection d'une partie de ses fervents soutiens, inquiète le régime.

Dans une situation désastreuse, Khamenei se cache derrière le slogan : « Nous ne céderons pas au chantage ».

La politique du mensonge est permanente, l'assassinat de Massoud Alimohammadi par les terroristes d'Etat, la mort de Ardechir Hosseinpour et la disparition de Alireza Asghari, Général des Gardiens de la révolution, ex-vice-ministre de la défense Iranienne en Turquie, moins de trois mois après, en mars 2007, selon le régime, sont toujours attribués aux Américains et aux Israéliens, sans que le régime ne fournisse aucune preuve tangible.

Pour la première fois, Mohammad Najjar, un commandant des Gardiens de la Révolution, est nommé ministre de l'intérieur. Il a sous son autorité les forces de police. Son incapacité, au jour le jour, devient évidente.

La défaite du régime dans la guerre de l'information est un autre problème que doit affronter Khamenei, et le gouvernement est coincé.

Les services de renseignements occidentaux et israéliens fonctionnent parfaitement, et le régime Islamique, qui se trouve sans aucun succès probant, veut les perturber.

Une guerre tous azimuts de l'information, avec des moyens, des technologies et des frais moins importants qu'une guerre classique, est capable de provoquer le renversement du régime par le peuple, qui est privé de tous les droits fondamentaux légitimes de citoyens. A partir du moment où le peuple est informé de la cause de son malheur, la corruption du régime, la monopolisation du pouvoir, la privation de tous les droits et des libertés, Khamenei, ne pourra plus longtemps résister.

Le Général Ahmadi Mogaddam le commandant de police, a prétendu : « Nous ne permettons plus que les messages sur Internet visant à organiser les manifestations puissent circuler. ». Selon Irna presse, il menace les opposants : « désormais l'utilisation des Anti Proxy ne permettront plus de rester anonyme. »

A l'époque des technologies et de l'internet, le commandant de la police ne sait rien de ce que sont les proxys.

Khamenei ne peut plus faire face aux difficultés, il n'est plus assuré du calme. Et Khamenei a compris que le renversement du régime ne se fera pas au moyen de la guerre classique.

Décodage des mystères d'assassinat du Physicien iranien, Massoud Alimohammadi

La défection des intellectuels a pris une dimension plus importante, au mois de juin 2009, au cours du pèlerinage à la Mecque, Shahram Amiri, un autre savant Iranien de physique nucléaire, a disparu. Le journal Sunday Times, a annoncé qu'il s'était réfugié en Occident, et qu'il a révélé tous les Secrets du centre de recherches nucléaire de Qom situé à 150km au sud de Téhéran.¹⁷

Dans cette situation désastreuse, Khamenei, se cache derrière le slogan : « Nous ne céderons pas au chantage ».

Plus d'un après l'assassinat de Massoud Alimohammadi, l'Ayatollah Seyed Ali Khamenei, le guide suprême de la révolution Islamique, a séjourné à plusieurs reprises dans la ville sainte chiite de " Qom ", notamment, en fin novembre 2010.

Dans une photo publiée sur son site Internet on aperçoit clairement l'image de Navaf Nasar et Hussein Manif Ashmar, deux membres présumés du 'Hezbollah Libanais, susceptibles d'être impliqués dans l'assassinat du physicien Iranien, Massoud Alimohammadi. Sur cette photo, Nasar et Ashmar se sont plaqués sur la vitre avant du véhicule de Khamenei.

La question est : Que recherchent les membres du Hezbollah en Iran, puisque on les aperçoit partout ?



La photo de l'Ayatollah Khamenei fin novembre 2010, dans la ville de Qom, les deux personnes de gauche à droite : Hussdein Manif Ashmar et Navaf Nasar. Cette image se trouve sur le site d'Ayatollah Khamenei.

-
- ¹ - Site Internet d'UNESCO.
http://portal.unesco.org/fr/ev.php-URL_ID=4806&URL_DO=DO_PRINTPAGE&URL_SECTION=201.html
 - ² - Site Internet de ministère des affaires étrangère d'Israël.
<http://www.hamdami.com/MFAFA/Reports2009/130110-IranMurder>
 - ³ - Site Internet de Ahmad Shirzad.
http://shirzad.ir/2010/01/post_164.html
 - ⁴ - Site Internet de ministère des affaires étrangère d'Israël.
<http://www.hamdami.com/MFAFA/Reports2009/140110-IranMurder.htm?DisplayMode=print>
 - ⁵ - Agence presse Fars News.
<http://www.farsnews.com/newstext.php?nn=8810221051>
 - ⁶ - Site Internet de gouvernement Islamique.
<http://www.dolat.ir/NSite/FullStory/?id=185944>
 - ⁷ - Site Internet de agence Russe Ria Novosti section langue persan.
<http://pe.rian.ru/analitic/20100113/124676591.html>
 - ⁸ - Agent presse Al Arabi
<http://www.alarabiya.net/articles/2010/01/12/97092.html#001>
 - ⁹ - Site Internet de gouvernement Islamique.
<http://www.dolat.ir/NSite/FullStory/?Id=185731>
 - ¹⁰ - Agence presse ISNA
<http://isna.ir/isna/NewsView.aspx?ID=News-1472775>
 - ¹¹ - France Inter
http://www.rfi.fr/actufr/articles/118/article_85897.asp
 - ¹² - site Internet de Farhangiran
<http://www.farhangiran.com/content/view/5295/78/>
 - ¹³ - Site Internet d'école coranique, attaché au gouvernement Islamique.
<http://www.hawzah.net/Hawzah/Magazines/MagArt.aspx?LanguageID=1&id=15678&SearchText=شہید%20اشمر>
 - ¹⁴ - Agence presse Fars News.
<http://www.farsnews.com/newstext.php?nn=8611240318>
 - ¹⁵ - Journal Israélien Haaretz.
<http://www.haaretz.com/hasen/spages/954800.html>
 - ¹⁶ - Agence France presse
http://www.rfi.fr/actufa/articles/114/article_6859.asp
 - ¹⁷ - Journal anglais Sunday Telegraph

<http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/middleeast/iran/6797860/Iranian-scientist-who-vanished-gave-nuclear-secrets-to-UN-inspectors-sent-to-Qom-site.html>

Fin du rapport

Paris 29 Janvier 2010